



**NOVEMBRE
2017
N° 48**



LE RAIDILLON

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

RAIDS 25 51 Grande Rue – 25230 Vorges les Pins
Internet : www.raids25.fr
Courriel : raids25@raids25.fr

Raids 25 est affiliée à la **Fédération Française de Randonnées**
<http://www.ffrandonnee.fr/>

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENTE	Françoise AUBERT
VICE-PRESIDENTS	Annie VERDY et Alain RABOT
SECRETAIRE	Denys LECLERC
TRESORIERE	Ginette LONCHAMPT

Jacqueline BERÇOT
Jacques BESSON
Michel BOILLOT
Jeannette DELAFIN
Isabelle GIRARDIN
Andrée GOUGET
Line MERIALDO
Josette TEMPESTA
Daniel VERNEREY

MEMBRE D'HONNEUR

Bernard MAIRE

RESPONSABLES DE COMMISSIONS

Adhésions :

Andrée Gouget - 20 chemin des Journaux - 25000 Besançon - ☎ 03 81 51 40 92

Balisage :

Jeannette Delafin - 6 rue Marcelin Berthelot - 25800 Valdahon - ☎ 03 81 86 41 85

Séjours, WE, Voyages :

Jacques Besson - 13 bis rue du Clos Munier - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 38 32

Site internet :

Daniel Vernerey – 22C rue de Trey, Besançon - ☎ 03 81 82 56 43

Sorties à La Journée :

Ginette Lonchampt - 19 avenue du commandant Marceau - ☎ 06 87 31 11 27

Denys Leclerc - 11b avenue de la Vaite - 25000 Besançon - ☎ 03 81 88 04 12

Editorial

Ce Raidillon annuel, reflet plus ou moins complet de l'activité de l'année 2016/2017, permettra aux adhérents récents d'y découvrir les petits et grands plaisirs qui font le charme des Week-end et séjours. Les autres liront avec curiosité les articles proposés.

Je profite de l'occasion pour vous donner quelques informations :

Raids25 comptait à la fin de la saison 232 adhérents.

La vingtaine d'organisateur a organisé près de 130 sorties, avec 12 adhérents en moyenne (de 2 à 34 adhérents), sans compter les Marches Nordiques hebdomadaires et les Randosanté organisées dans le cadre du comité départemental de la randonnée (CDRP), et les 10 séjours ou week-end.

Nous avons repris cette année, en Juin, à Abondance, une tradition qui s'était perdue : la sortie collective en bus. Vu le succès de cette sortie, nous récidiverons en juin 2018, comme annoncé dans le programme.

En AG a été entériné le maintien de la cotisation à 30€ pour l'année 2018/2019.

Le coût du km de covoiturage a été maintenu à 7cts/km.

Il a été rappelé qu'organiser des randonnées est exigeant. Les animateurs ont le plaisir de vous voir repartir le dimanche soir avec le sourire, et de partager avec vous ce magnifique terrain de jeu qu'est la nature. En amont ils doivent préparer les randos, s'engager sur une date jusqu'à 5 mois avant. Et le jour J, la météo oblige parfois à adapter la randonnée. Un grand merci à eux.

Ils ont la responsabilité d'assurer la sécurité du groupe. Donc respectez leurs décisions, même si les raisons vous échappent.

Ils doivent faire au mieux pour que chacun revienne satisfait le soir. Ne vous surestimez pas. N'hésitez pas à demander la difficulté de la rando à l'animateur, tenez compte des conditions qui influent sur vos capacités physiques (le froid, le pollen, les températures élevées l'été).

Ne partez pas du principe que vous pourrez quitter la rando en cours de route : si vous venez, vous vous engagez à tout faire.

Partir en groupe c'est aussi pour les plus rapides accepter de ralentir, de s'arrêter plus souvent (on doit garder la visibilité sur l'animateur). N'oubliez pas qu'en cas d'incident, il peut être nécessaire de faire demi-tour, d'attendre des secours, d'aller se mettre un moment à l'ombre...

Bonnes randonnées à vous,

Françoise AUBERT

CHATEL 2017 : Et si on tentait les hauts sommets du Chablais ...

Chatel : Village du Val d'Abondance à 1200 m d'altitude au nord des Préalpes et à la frontière du Canton du Valais. La station est familiale et conviviale. Chalets et habitats traditionnels contribuent à son identité et à un atout de charme.

Nous étions huit et notre QG établi au cœur du village dans un gîte familial nous a permis de vivre dans une ambiance chaleureuse. La cuisine locale, abondante et goûteuse a bien dû rapporter à chacun un bon kilo supplémentaire. Après de longues journées de marche, nos soirées ont été agrémentées par des parties de tarot débridées. Les dodos ensuite furent réparateurs et bien mérités.

La météo de la semaine a été très clémente et cela nous a permis de marcher dans les meilleures conditions possibles même si brouillard et vent étaient quelques fois présents au sommet.

Le Chablais se prête merveilleusement à la randonnée, de la simple marche à une randonnée alpine soutenue à la journée, l'accès aux sommets s'avère escarpé et peut parfois nécessiter l'usage des mains. Mais comme il est agréable de traverser les forêts de conifères, d'arpenter les riches alpages tous verts, de côtoyer rochers et parois de calcaire blanc et d'admirer l'eau omniprésente grâce aux torrents, lacs et à la clé un lac Léman, azur du lointain et d'une profondeur unique.

N'oublions pas bien sûr de nous attarder sur une flore abondante en ce début d'été : Gentiane pourpre, Aconit Napel, Lys Martagon, Gentiane de Koch, Soldanelles et orchidées de toutes sortes. Toutes les explications expertes ont été fournies par Odile et Nelly.

Et tous les troupeaux de bouquetins qui ont fait l'objet de tant de photos !

Un bon rythme de marche pour tous, un enthousiasme à toute épreuve, gaieté, fous-rires, échanges, ambiance animée nous ont permis de gravir les hauts sommets avec un dénivelé allant de 900 à 1400 m chaque jour.

Eh oui, nous avons fait tout cela :

Le Morclan, la pointe d'Autigny, la Pointe de Chesery, les Cornettes de Bise, le Mont de Grange, le Lac d'Arvoin et col du Serpentin, la Pointe de Bellevue, le Col et Roc de Tavaneuse.

Une organisation parfaite. Cette semaine nous a fait du bien et nous a comblés. A refaire et à savourer sans aucune modération. Un grand merci à Claude qui a désespéré toute la semaine de nous apprendre à reconnaître les sommets vus au loin.



Françoise

Séjour dans l'Hérault du 13 au 20 mai 2017

Pour passer une bonne semaine prenez 12 joyeux randonneurs, 3 voitures et en route vers de belles contrées...



Bien sûr certains diront que le gîte et le couvert ont leur importance et là nous avons été gâtés. Imaginez un hébergement accueillant, en pleine nature, et des hôtes aux petits soins pour nous. Au Mas de Fond Chaude Julien gère les chambres d'hôtes et son épouse Victoria concocte des petits déjeuners et des repas faits maison, dignes d'un très bon restaurant.

Nos randonnées nous ont menées au Mont Liausson et au Cirque de Mourèze avec ses étonnantes formes de rochers sculptés par l'érosion.

Le cirque de Navacelles, qui se découvre depuis la Baume Auriol, est époustoufflant. Les gorges de la Vis avalées nous avons fait un détour pour visiter le village médiéval de La Couvertoirade.

Le village de Saint Guilhem le Désert et la montée au Max-Nègre par le chemin des Fenestrettes nous ont permis de profiter de la vue sur le cirque de l'Infernet.

Depuis le village de Liausson, nous avons découvert le lac du Salagou : magique ! C'est un lac artificiel mis en eau en 1969. Il est cerné de roches rouges, les ruffes, sédiments argileux d'origine volcanique contenant de l'oxyde de fer. Toutes ces couleurs créent un tableau où le vert de la végétation imprime des taches sur le rouge des ruffes bordées d'un liseré blanc et posées sur le bleu du lac. Étrange aussi que la vision du village abandonné de Celles vidé de ses habitants en 1969 avant la mise en eau du lac qui devait le submerger mais erreur de calcul ou pas, l'eau n'est pas montée jusqu'à lui.

Les sentiers randonnent sur les corniches de Lauroux et du cirque de Labeil au milieu d'une végétation adaptée à la sécheresse constituée de graminées : les stipes dans le vent, et d'arbustes rampants ou épineux : buis, genévrier, chardon bleu... 0, sous lesquels poussent de nombreuses orchidées.

Nous avons marché toute la semaine accompagnés du chant des oiseaux parmi le jaune des genets d'Espagne, le bleu des bragalous, le rouge et jaune des chèvrefeuilles, sans oublier les odeurs de menthe et de thym le tout inondé de soleil.

Merci et bravo Jacqueline et Denys. Proposez vite une autre vadrouille !

Annick, Dominique, Daniel, Geneviève

L'Ardèche

Chauvet

Il a apprivoisé l'âme de la flamme dans ses fusains et l'a lancée sur la courbe des roches.
Il l'a libérée dans le galop sombre des chevaux, tête obstinément tournées vers des lueurs
inaccessibles.

Voulait-il dire :

je vois et je m'émerveille ?

je jette un défi au temps ?

Voulait-il nous parler au-delà des millénaires ?

Dire « je suis à vous pareil et je l'atteste par mon trait. »

Avait-il pareil envie de crier : « Je cherche l'issue de la pérenne angoisse. Je conjure à la
fois l'obscurité de la caverne et l'interrogation du lendemain.

J'exalte le mouvement et je fixe la vibration du monde. »

Avait-il succédé à Prométhée et tenté de s'approprier la vie ?

Son geste volonté, déterminé, dort à jamais dans le secret des voûtes.

Le silence a dilué son intention.

Sa question reste mienne...

Thines

Manon (ainsi a signé une enfant d'aujourd'hui) a respiré les couleurs de l'automne. Elle les
a inscrites en un haïku, cadeau à la lame de schiste du bord du sentier.

Généreuse la pierre offre ses mots à qui consent à ralentir sa marche un instant. Le sentier
des poètes, balisé d'émotions conduit à Thines. Les poèmes fixés sur la pierre, le bois,
parfois sur une simple branche, nous guident dans une géographie de sensations.

À Thines, bien avant Manon, des moines fous d'éternité ont charrié de lourds moellons du
fond de la vallée. Accrocher une église impossible sur un à pic austère. Sans doute aussi
ont-ils parfois perçu les couleurs de l'automne, échappant un instant à leur obstiné labeur.
Ils les ont manifestées dans de sereines voûtes polychromes.

Dans le même grès intimidant et rétif, un sculpteur a incrusté le souvenir d'épouvantables
événements, le massacre d'innocents durant une dernière guerre. Même sous les clairs
châtaigniers le pire peut surgir. Alors la pierre impassible s'affranchit de toute sérénité,
convulse l'histoire de l'infini souffrance.

Trois âges, la pierre toujours pour raconter des émotions humaines. Les chênes verts
balancent de chaleur, les torrents ouvragent la verticale des pentes.

Ressentir et ne rien dire...

Jacques

Champsaur 2017

Nous étions treize cette deuxième semaine de septembre à suivre Jacqueline. Elle avait accepté de mener à son terme le projet de randos « en étoile » dans le Champsaur, malgré l'absence de Jeannette.

Le Champsaur ? C'est la haute vallée du Drac au sud du massif des Ecrins dans les Hautes Alpes. Nous étions logés au Chanet dans un gîte confortable et spacieux près de Saint Julien-en-Champsaur.

Grâce à l'organisation exhaustivement précise de Jacqueline, le minimum de coût et la qualité maximale se sont rencontrés. Depuis la réunion préparatoire jusqu'au jour du retour, tout était pensé : chaque soir le repas était entièrement élaboré par différentes équipes (de choc !) qui déployaient en toute simplicité, raffinement, savoir faire et bonne humeur pour nous rendre heureux de l'apéro au dessert.

« Bien dormir, bien manger : bien marcher »

Le temps du séjour a été bien rentabilisé de sorte que de façon très progressive nous sommes allés de plus en plus haut sans jamais nous déplacer très loin.

Après cet été de canicule ces montagnes déjà bien sèches étaient jaunissantes et peu de fleurs subsistaient. D'accord la montagne était belle mais on pouvait bien s'imaginer sans le moindre vol d'hirondelle que l'hiver allait bientôt arriver. Flaques de glaces et nids de givre, nous n'en étions pas loin aux lacs des Eparis. Pour l'été indien, c'était raté : soleil d'accord mais météo fraîche et ventée qui nous a permis de ne pas souffrir de la chaleur durant les montées et de ne pas trop nous éterniser en siestes, arrivés au sommets...

Le top du séjour était de « faire un 3000 » (autant dire, l'Everest!) ce que certains n'avaient jamais tenté : on l'a « fait » notre Vieux Chaillol, il s'est laissé monter tranquillement, presque docile et tous ensemble on est arrivés là-haut juste sous le ciel bleu. Chacun a fourni un bel effort. Même pas froid, même pas peur, même pas mal ! Et pas mal du tout, ce point culminant du séjour au Champsaur ! avec ses roches plates et tranchantes, son petit drapeau de prières installé parmi les cailloux, on aurait pu se croire en haut d'un 5000 dans l'Himalaya.

Qui dit point culminant dit point culminable... et il y en eut un ! ça aurait pu être magnifique du côté de Prapic lorsque nous partîmes le lendemain pour 2 heures de « décrassage » sous un ciel déjà gris. Après les moutons et leurs patous pas simples, les 2 heures se dilatèrent sous une pluie battante et un vent rageur (comme ce we de 11 novembre...) Le Saut du Laïre splendide chute d'eau dans le schiste, nous l'avons aperçu entre les plis de nos capes de pluie entre les plics et les plocs de nos chaussures gorgées d'eau qui cavalaient hors d'haleine... Mais nous étions ravis épanouis sous le petit porche à s'attendre avant de rejoindre les autos... « conquérants de l'inutile », trempés jusqu'aux os, c'est au gîte que nous avons pris notre pique-nique.

Bref, cette petite journée de pluie était parfaite pour mesurer combien le reste du temps, tout s'était très bien passé grâce à la bonne humeur de tous dans le gîte, comme ailleurs.

Pour ceux qui aiment l'art, grâce au téléphone apprivoisé de Christian, et sous réserve... j'ai peint un petit tableau :

quand	où	top	Altitude en m	Dénivelé en m	durée totale	Distance parcourue km	Vitesse moyenne km/h
Dim 11	Les Infournas	Le col du Cendrier	2231	800	4h37	11,41	3,1
Lun 12	Serres l'Eyglier	Le Piolit	2514	900	7h26	17,26	3,4
Mar 13	Ancelles	Le Cuchon	2035	650	5h27	15,09	3,6
Mer 14	Chaillol	Le Vieux Chaillol	3172	1527	9h37	21,730	3,2
Jeu 15	Prapic	Saut du Laire	2107	545	3h32	11,67	3,7
Ven 16	Orsières	Lacs de Eparis	2640	776	5h47	14,88	3,4



Pascale